
L'image de soi pour avenir. Dunkerque, son port, son arsenal, ses corsaires à la fin du XVIIIe siècle.

Sébastien Martin*¹

¹HLLI CRHAEL EA 4030 (Centre de Recherche en Histoire Atlantique et Littorale) – Université du Littoral Côte d'Opale : EA4030 – Département d'histoire 34 Grande Rue - BP 751 62 321
Boulogne-sur-Mer, France

Résumé

Lorsque Dunkerque passe sous domination française en 1662, la ville-portuaire n'est pas un grand port, ni une grande cité marchande de l'Europe du nord. Louis XIV, qui nourrit de grandes ambitions pour un site idéalement situé " à l'extrémité septentrionale du royaume ", dépense sans compter, et confirme la franchise fiscale dont jouit la ville depuis 1595. Les nouvelles installations militaires ne tardent pas à soutenir les activités du port marchand. Pêche, commerce et course changent de dimension. Rapidement la cité flamande connaît une prospérité économique sans pareille qui dure jusqu'à la destruction de son port en 1713. A la fin du XVIIIe siècle, les Dunkerquois continuent de se voir un grand destin. L'image qu'ils donnent alors d'eux-mêmes date de l'époque de Louis XIV, lorsque la ville était une belle cité portuaire, carrefour de redistribution des produits coloniaux vers l'Europe du nord, haut-lieu de la pêche à la morue et au hareng, centre manufacturier de la Flandre, et même port d'armement pour la " cote de Guinée ". Or, les temps ont changé. En dépit de tous les travaux engagés pour rendre à la cité son port d'antan, les sables et la vase de la Mer du nord recouvrent toujours l'ancienne prospérité. A la veille de la Révolution, la réalité est donc loin d'être aussi florissante que les Dunkerquois veulent bien le dire.

Les mémoires adressés par le Magistrat et la Chambre de commerce de Dunkerque au gouvernement royal (secrétariat d'État à la Marine et Contrôle général des finances) constituent un morceau de choix pour apprécier l'image que la ville-portuaire donne d'elle-même à la fin du XVIIIe siècle, et son parfait décalage avec la réalité. Ce rapport à l'extérieur ne peut être envisagé sans prendre en compte le dispositif discursif qui le sert, ni sans tenter de percer les motivations d'un construit identitaire qui fait du passé la boussole de la trajectoire portuaire de Dunkerque.

When Dunkirk come under French rule in 1662, the city is not a major port or a large commercial place of northern Europe. Louis XIV has great goal for the site. He spend and maintains the tax exemption. Prosperity comes quickly but stop with the destruction of the port in 1713. At the end of the eighteenth century, Dunkirk continue to see a great destiny. But times have changed. Sand and silt from the North Sea still cover the prosperity of the past. On the French Revolution, the reality is not a success. The memorandum to the city council and merchants to the french Government give the image built by the city.

Mots-Clés: représentations, ville port, Dunkerque, commerce, XVIIIe siècle

*Intervenant